

Un site pour le rayonnement des musées de Poitou-Charentes

► Un réseau de 41 musées valorise ses collections au rythme d'une exposition virtuelle chaque mois.

LA ROCHELLE

De notre correspondante régionale

Alienor.org est le genre de site où l'on peut passer des heures en se découvrant, de page en page, de nouveaux centres d'intérêt. Une documentation aux thèmes variés s'y organise en expositions virtuelles, vidéos, publications baptisées « Un jour une œuvre ».

« Exception faite des grands musées nationaux, peu ont les moyens de construire et de renouveler des sites ouvrant leurs fonds au public », affirme Vincent Lagardère, chargé des éditions d'Alienor.org. N'est pas le Louvre qui veut, mais, pour ce passionné d'art japonais, certaines pièces des musées de La Rochelle valent bien quelques autres, aperçues au Musée Guimet, à Paris. « C'est un exemple, je pourrais en citer d'autres », assure ce responsable d'une équipe de quatre personnes épaulée par les conservateurs de 41 musées de Poitou-Charentes pour faire vivre le site Alienor.org.

Ces établissements sont de taille, d'importance et de budgets divers. Si certains sont thématiques, comme le musée de la bande dessinée d'Angoulême ou encore le Musée Auto Moto Vélo, installé dans l'ancienne manufacture d'armes de Châtellerault, la majorité d'entre eux est pluridisciplinaire et labellisée « Musée de France ».

Alienor.org éclaire chaque mois un nouveau thème et fait cohabiter virtuellement des œuvres conservées dans des lieux différents.

Dans les années 1990, leurs directions ont d'abord cherché à mutualiser la constitution de bases de données numériques, remplaçant les vieux cahiers à 18 colonnes où l'on répertoriait jusqu'alors les objets. « Très vite, il a été question de valoriser cette base qui contenait des images. Non pour paraphraser ce qu'on peut trouver dans tel

ou tel musée, mais pour mettre en valeur des fonds de façon transversale. »

En puisant dans les trésors de chacun, Alienor.org éclaire chaque mois un nouveau thème et fait cohabiter virtuellement des œuvres conservées dans des lieux différents, telle cette première exposition 2014, « L'âge d'or de la peinture de marine », qui s'appuie sur des pièces visibles à Rochefort, Angoulême, Saint-Martin-de-Ré, La Rochelle et Poitiers.

Le virtuel lève le voile sur des objets en réserve, parfois sur des salles entières lorsqu'il s'agit de la maison de Pierre Loti, à Rochefort, fermée pour la décennie que nécessite sa restauration. « À La Rochelle, le Musée du Nouveau Monde dispose de 267 héliogravures d'Edward S. Curtis (1868-1952), ethnologue qui a passé sa vie à photographier les Indiens d'Amérique du Nord. Le musée ne peut couvrir les murs de ces clichés et n'en présente qu'une vingtaine à la fois, par rotation. Sur Alienor.org, nous les montrons tous », explique Vincent Lagardère. L'équipe s'efforce désormais de capter le public via le réseau social Facebook et une chaîne vidéo sur YouTube.

AGNÈS MARRONCLE